

# VISITER LE VIEUX LYON PAR ETAPES.....ET ENIGMES

Alors les Gônes, vous êtes arrivés  
sur l'esplanade de Fourvière ?

Les 17 étapes vous ont menées dans la partie la plus connue du vieux Lyon (le quartier St Jean et St Paul) tout en vous faisant découvrir des lieux insolites. Mais le vieux Lyon c'est aussi : Le quartier St Georges où vous trouverez des artisans de toutes sortes. La basilique de Fourvière, qui, elle-même mérite une visite avec le musée Gallo-Romain ...

*Les quatre tours de  
Fourvière ont un nom,  
les trouverez-vous ?*

Tour Nord-Est :

Tour Sud-Est :

Tour Nord-Ouest :

Tour Sud-Ouest :



Quelque soit le nombre de points que vous avez accumulés (850 au plus !)  
vous avez gagné une balade que nous espérons sympa !

**Bonne lecture !**

1. Rendez vous place du Petit Collège

- Prendre la rue qui mène vers la cathédrale st Jean. - Cherchez les N° 13 et 14. - Repérez en hauteur celui qui a donné son nom à la rue. - Qui est il ?
- N'hésitez pas à rentrer et racontez nous vos découvertes.

Le bâtiment de la mairie annexe de Lyon cinquième a été construit pour fonder un collège tenu par les jésuites. Comme il existait déjà un collège (l'actuel lycée Ampère), on appela celui-ci le Petit Collège. la statue du bœuf qui orne l'un des murs, au numéro 13, à l'angle de la rue du Bœuf et de la rue Neuve St Jean, a donné son nom à la rue de Lyon qui contient le plus de traboules et de cours intérieures. On peut voir de belles sculptures d'impostes aux n°14 en plus d'une cour, d'un escalier et une tour « renaissance » à admirer.



2. Que trouvez vous au fond de l'allée n°16 ?

- Regardez bien dans les coins, recoins et hauteurs.

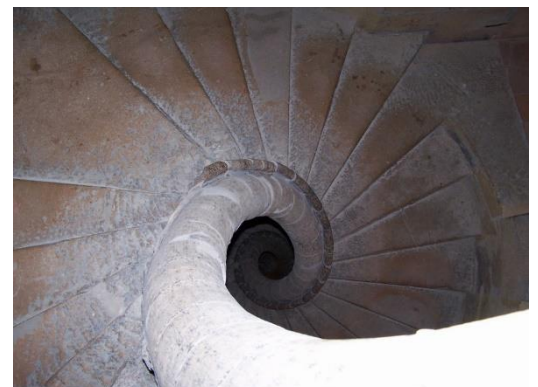
On trouve La tour rose ou maison du crible, édifée au XVIème siècle, remarquable par les nombreuses fenêtrage décalées.

On trouve également : Église orthodoxe française, Le photographe Frederic Jean, Institut des sciences clavologiques ...



3. Curiosité : Rentrez au n° 20, il se peut que la deuxième porte soit fermée, regardez alors à travers la vitre  
Comment appelle-t-on cet escalier ?

Il s'agit d'un escalier à vis sans noyau de style Renaissance, donnant l'illusion que rien apparemment ne soutient les marches.



4. Curiosité : Dans cette même rue, repérez la maison de l'outarde d'or. Elle doit son nom à l'enseigne sculptée sur façade. Que représente-t-elle ?

Si la cour intérieure est ouverte, ayez la curiosité d'aller voir. La maison de l'Outarde d'Or bâtie au XV<sup>ème</sup> siècle tient son nom de l'enseigne sculptée représentant des arbres avec des outardes : espèce d'oiseau de taille moyenne extrêmement méfiant et difficile à observer.



Il est écrit cette devise: « Je vauX mieux que tous les Gibiers »

5. Et si pour rejoindre la rue Saint Jean, vous empruntiez l'une des plus longues traboules du vieux Lyon, 27 rue du Bœuf. Combien d'immeubles traverse t'elle ?

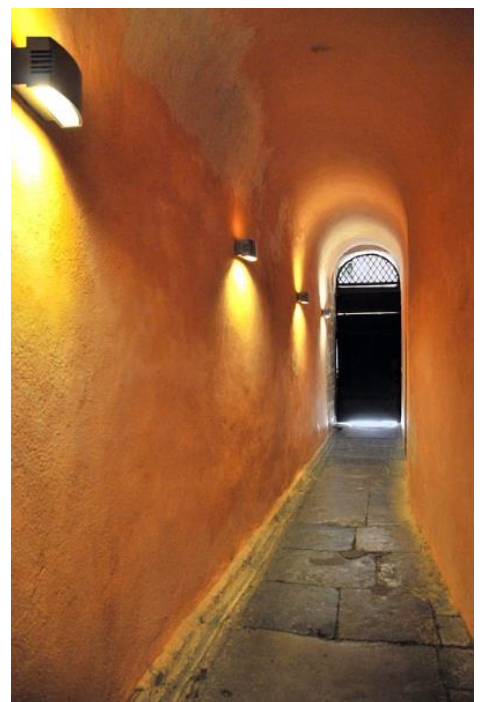
La plus longue traboule du Vieux-Lyon traverse trois cours et quatre bâtiments pour aboutir 54 rue Saint-Jean. Vous avez vu un escalier, des arcs et galerie du XVII<sup>e</sup> siècle.



Réponse question 6. Les Trois Maries sont des personnages de l'histoire biblique: Marie Madeleine, Marie de Salomé et Marie Jacobé qui ont entouré Jésus Christ au pied de sa croix. Elles se sont rapproché de Lyon après la mort du christ en accostant près de l'embouchure du Rhône où elles ont donné leur nom aux Saintes Maries de la Mer.

La vierge Marie a sa statue à coté au n°5, décapitée, elle aussi. Marie est le prénom le plus porté en France.

Une plaque rappelle que Gérard Desargues 1591-1661, vécut dans la rue et s'illustra comme rénovateur de la géométrie, architecte et ingénieur. On le trouve souvent nommé Girard Désargues dans les écrits sur Lyon.



Réponse question 7 : La place et la rue de la Baleine tiennent leur nom d'un port présent ici au 16<sup>e</sup> siècle. Les constructions et renforcements du quai à partir du 17<sup>e</sup> siècle et la construction du pont Juin en 1973, les ont éloignés toujours plus de la Saône. Une autre légende prétend que le nom de cette petite rue et de cette place du Vieux Lyon provient d'un os de cétacé qu'on aurait découvert dans le sol ???

Curiosité : définition d'un imposte : pierre en saillie, moulurée. Traditionnellement en pierre ou en ferronnerie. Celle du n° 6 de la place de la Baleine est en bois.



8. Curiosité : Traboulons du 9 rue des 3 Maries au 17 quai Romain Rolland, puis du 10 du même quai au 2 de la place du gouvernement.

9. La montée du Garillan compte 222 marches. On arrive montée St Barthélemy, avec en face le lycée des lazaristes, à gauche la villa Florentine et l'ancien couvents des Récollets.

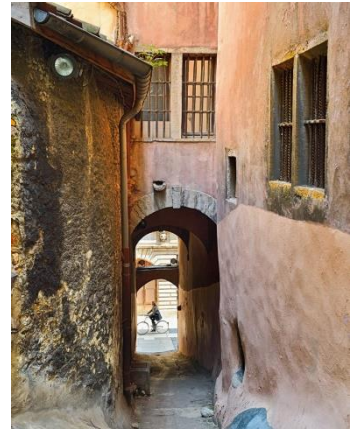
10. Adossée au musée Gadagne, il y a une grille. - Quelle est sa particularité ? Elle est montée à la manière d'un casse tête chinois et ne peut être démontée.

11. Descendez rejoindre la rue juiverie.

- Quel nom porte maintenant l'ancien égout à ciel ouvert ?

La ruelle Punaise, au 16 rue Juiverie, est un ancien égout à ciel ouvert qui rejoint la montée St Barthélemy.

Punaise est un adjectif d'époque qui signifiait « qui sent mauvais ».



12. Repérez la maison Bullioud.

- Où se situe t-elle ? - Qui en est l'architecte ? - Allez jeter un coup d'oeil à l'intérieur. - Combien y a-t-il de « tourelles sur trompe » ?

Située au 8 rue juiveries, au fond d'une vaste cour reliée à la rue par une allée voûtée de nervures, construite par Philibert Delorme en 1536 pour Antoine Bullioud, au retour d'un voyage en Italie, cette maison possède une galerie.

Dans cette cour, Philibert de l'Orme fut chargé par Antoine Bullioud de construire une liaison entre deux corps de bâtiments, pratique mais surtout, esthétique et représentative de sa position sociale. De l'Orme devait donc faire communiquer deux bâtiments distincts par une galerie mais sans empiéter sur la cour assez petite et sans démolir le puits existant ! Elle comporte 2 tourelles sur trompe. Cette galerie présente 2 baies en anse de panier dans le style français de l'époque; elle est voûtée d'arêtes, référence à la Renaissance italienne. La référence à l'antiquité est présente dans les frontons et dans la frise dont certains médaillons représentent des taureaux.

13. Roi du XVIème siècle, calviniste, « vert-Galant » monte un cheval blanc, cuisinier populaire, tué par Ravailac, allez le rejoindre devant sa maison ou « hôtel Paterin ». - situez le sur le plan. - de quel Roi parle-t-on ?

Surnommé la maison Henri IV, du fait de la présence d'un buste du roi Henri IV placé dans une petite niche, cet hôtel particulier de la fin du 16ème siècle appartient au patrimoine de la renaissance du Vieux Lyon. Situé au 4 rue Juiverie; cet hôtel mérite un coup d'oeil ne serait-ce pour l'escalier de la cour d'honneur et l'entrée monumentale. François 1er en 1515, puis Henri IV en 1600 auraient séjourné dans cette maison que Claude Paterin, magistrat lyonnais, fit construire sous le règne de François 1er.

14. Rendez vous place St Paul.

- Qui habitait au 2 place st Paul ? - Quelle est son oeuvre ?

Le père de guignol est Laurent Mourguet. Il a vécu 2 place saint Paul. Laurent Mourguet naît à Lyon en 1769 et grandit dans le milieu ouvrier. Son Père est maître tisseur et marchand fabricant. Lorsqu'il se marie avec Jeanne Esterle en Novembre 1788, Laurent Mourguet est "ouvrier en soie" (canut), tout comme sa femme, qui lui donnera 10 enfants. Il abandonne bientôt le métier à tisser, trop souvent en chômage pendant les jours troublés de la Révolution, et se fait marchand forain pour faire vivre sa famille. Il vend des picarlats (petits fagots de bois), des remèdes et des baumes, des peignes, des aiguilles... Guignol lui-même sur scène, sera plus souvent marchand que canut. Et Mourguet dans les fêtes, les vogues, apprend à connaître la région, ses cabarets, ses patois, ses variantes de franco-provençal. Il devient arracheur de dents en 1797... Il vend des onguents et des drogues afin d'apaiser les douleurs... Impeccable logique commerciale ! Et pour attirer le client il installe un castelet à côté du fauteuil où l'on souffre et devant lequel il officie ! Polichinelle, bien sûr, tient le devant de la scène au milieu de ses marionnettes à gaines.

Mais en 1804, Mourguet préfère faire rire ses clients de toutes leurs dents plutôt que de les leur arracher ! Il décide de construire un castelet dans le jardin du petit Tivoli (dans le quartier des Brotteaux) pour exercer son art. L'entrée coûte deux sous aussi bien pour les enfants que pour les adultes, les ouvriers que les bourgeois..., et l'installation est des plus simple : quatre perches entourées de toiles peintes, reliées et soutenues par une traverse. Dans l'un des panneaux s'ouvre une étroite scène. C'est à partir de 1804 qu'il abandonne alors les personnages de la Commedia d'el Arte et invente Gnafron et Guignol, ce duo mythique de personnages purement lyonnais. Il meurt le 30 décembre 1844, plein de gloire. Ses enfants reprennent le flambeau et deviennent comme lui « guignolistes ».

15. Au n°10 rue de la Lainerie.

- Quelle est la particularité de l'escalier ? De de la main courante ?

- Vous découvrirez l'escalier à noyau décentré, joyau d'architecture Renaissance unique dans la ville, classé monument Historique. C'est la preuve du savoir-faire exceptionnel du tailleur de pierre : marches, contremarches et fixations ont été taillées dans une même pierre.

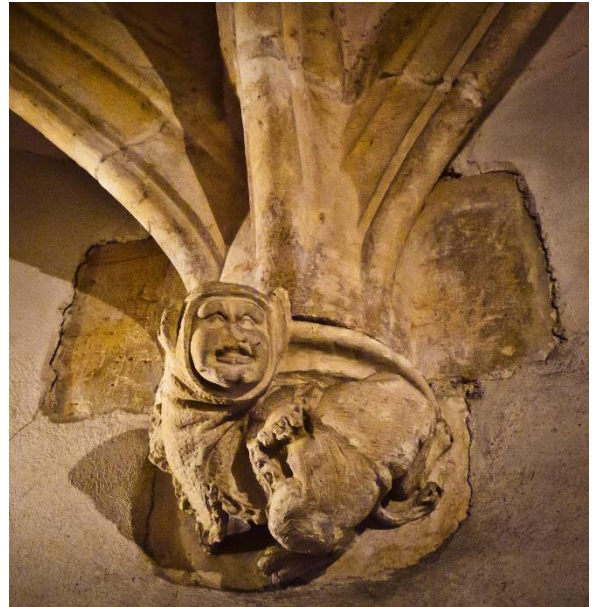
- La main courante est sculptée directement dans la pierre.



16. Au n°18 rue de la lainerie :

- Combien y a-t-il de « cul de lampe » ? -  
Que représentent-ils ?

**Cul de lampe** : ornement de lambris ou de voûte qui a la forme du dessous d'une lampe d'église (ici, petites sculptures qui soutiennent la base des voûtes). Il faut lever la tête et regarder les voûtes du plafond, il y a 9 culs de lampes. En partant du fond à droite au fond à gauche : Un chérubin, un aigle à tête d'ange, un dragon, un ange joufflu, un dragon baleine, un diable, un aigle à tête de chien, un aigle, un homme.



17. Place du change :

- Qu'est-ce que la loge du change ? - Qui en a été l'architecte ?

La loge du Change fût utilisée dès le XVIème pour les foires qui se tenaient à Lyon. Elle fût complètement réaménagée par Jean-Baptiste Roche d'après les plans du célèbre Jacques Germain Soufflot. C'était le royaume des banquiers, marchands et des changeurs de monnaie lors de chaque foire. Elle abrita la bourse jusqu'à la révolution, puis transformée en auberge. Elle devint un temple protestant en 1803. Elle se trouve place du Change. en raison de l'importance croissante du change, un édifice est construit de 1631-1634 du côté ouest de la Place : la Loge du Change.

Trop petite, elle fut agrandie par le célèbre architecte Soufflot, qui rajouta un étage avec une salle couverte d'une voûte à portée impressionnante et des arcades au rez de chaussé, dans un style très classique. Malgré le souhait de Soufflot de faire une ouverture directe sur la Saône. Pourtant ce monument se démarque des conceptions urbanistiques de la Renaissance. Il est en effet le premier monument du Vieux Lyon à avoir ses 4 faces visibles, bien qu'il n'y en ai qu'une de soignée.

## L'Horloge astronomique

Au transept nord (au fond à gauche), se trouve une horloge astronomique réalisée en 1538 par l'horloger lyonnais Hugues Levet et son ancien maître bâlois N. Lippius. Sa décoration baroque date de sa réparation dans les années 1660. Elle comprend 3 cadrans : un cadran ovale donnant les minutes, un calendrier perpétuel calculé pour les années 1584 à 2019 et l'astrobale qui donne la position des étoiles sur l'horizon lyonnais. Sur le dôme supérieur de l'horloge, retentit à un rythme régulier une sonnerie de l'hymne à St Jean-Baptiste, avec chant du coq et jeu d'automates, représentant l'annonciation.

L'horloge astronomique de la Primatiale est l'une des plus anciennes d'Europe.

Après Cluny (1340, aujourd'hui disparue), Strasbourg (1354), c'est à Lyon en 1379 qu'est installée une horloge à rouages avec des mécanismes astronomiques. Le premier document relatant l'existence de l'horloge de la cathédrale date de 1383. L'horloge est composée d'une tour carrée de 1,80 mètres de côté surmontée d'une tourelle octogonale dans laquelle évoluent des automates. Deux statuette fixes représentent les deux premiers évêques de Lyon : Saint Pothin et Saint Irénée. L'ouvrage se termine par un dôme supportant un coq qui culmine à 9 mètres du sol (la hauteur totale est de 9,35 m).

L'horloge sonne tous les jours à 12h00, 14h00, 15h00 et 16h00. Les automates se mettent alors en mouvement : n.